

goire IX, les inscrivit au catalogue des saints. " Enfin, les deux plus grands docteurs de tous les siècles, fleurirent ensemble sur leurs tombeaux, saint Thomas sur celui de Dominique, saint Bonaventure sur celui de François. (1) "

Et cependant, chose étonnante ! malgré la fraternité de leur vocation, ces deux hommes ne se connaissaient pas. Ils avaient habité Rome au temps du quatrième concile de Latran, mais sans que le nom de l'un eût jamais frappé l'oreille de l'autre. Un mot nous donne la clef de cette énigme. Notre-Seigneur se réservait d'être Lui-même, et par un prodige, le nœud de leur céleste amitié.

Une nuit que le Patriarche des Frères-Prêcheurs était en oraison dans la basilique de Saint-Pierre, il vit le Sauveur des hommes irrité contre la terre et brandissant trois dards enflammés pour exterminer les orgueilleux, les avares et les impudiques ; et Marie, son auguste Mère, qui implorait le pardon des coupables et désarmait son bras, en lui présentant deux pauvres avec cette promesse : " Voici deux fidèles serviteurs qui feront refleurir partout la foi et les vertus évangéliques. " Dominique s'était reconnu pour l'un des deux, mais il ignorait qui était l'autre. Seulement, l'image de son compagnon était restée profondément gravée dans sa mémoire. Le lendemain il sortait de l'église de Saint-Pierre, lorsque, levant les yeux, il aperçut sous un froc de mendiant la figure de ce mystérieux ami que le Ciel lui avait montré. Aussitôt il court à lui, et les deux saints, se reconnaissant sans s'être jamais vus, se tiennent longtemps embrassés sans rien dire. Enfin, Dominique rompt le silence, et raconte la vision dont il a été favorisé la nuit précédente ; puis il ajoute : " François, tu es mon compagnon ; nous travaillerons de concert ; demeurons unis, et personne ne pourra prévaloir contre nous. "

Le baiser des deux patriarches s'est transmis de génération en génération sur les lèvres de leur postérité, et l'inaltérable amitié qui les unissait, se suivit toujours dans le cœur de leurs enfants. Les Frères-Prêcheurs et les Frères-Mineurs ont planté leurs tentes sous tous les climats ; ensemble ils ont prié, ensemble ils ont défriché la vigne du Seigneur ; et plus d'une fois le sang de leurs martyrs s'est mêlé dans le même sacrifice pour la foi. Ils ont peuplé à l'envi la terre de leurs couvents, et le

(1) *Vie de saint Dominique*, par Lacordaire.